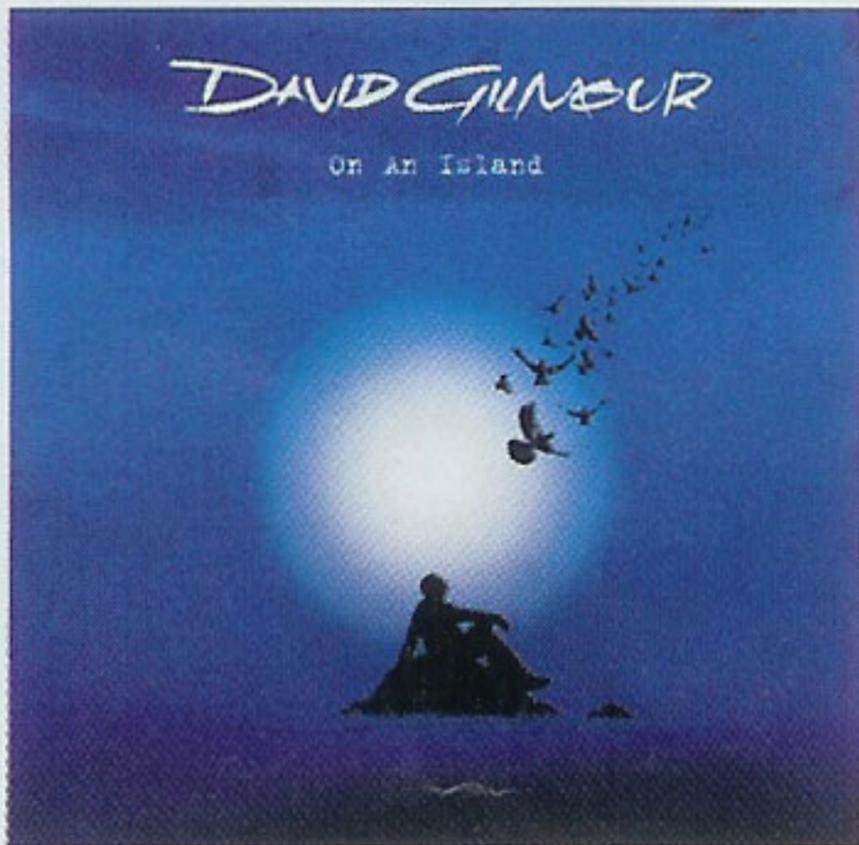


David Gilmour

"On An Island"

EMI

Alors qu'il semble nourrir une vraie passion pour les contributions extérieures — on le retrouve sur les crédits d'une centaine d'albums — David Gilmour a su rester très raisonnable en terme de projets solo. Il s'est contenté de n'en publier que deux, le premier en 1978 et le second six ans plus tard. Ce nouvel exercice fait, à juste titre, figure d'événement d'autant plus qu'entre-temps, le musicien s'est retrouvé aux commandes du Pink Floyd après le départ de Roger Waters. Coproduit avec Chris Thomas et Phil Manzanera, ce disque décolle tout en douceur avec "Castellorizon", entrée en matière planante déchirée par la guitare aérienne de Gilmour et qui débouche tout naturellement sur



"On An Island", titre tout en finesse avec les participations vocales quasi magiques de David Crosby et Graham Nash. L'ambiance planante semble de mise. Impression confirmée par "The Blue" (avec Richard Wright et Jools Holland), "Pocketful Of Stone", "When We Start" et les instrumentaux "Red Sky At Night" et "Then I Close My Eyes". Quelquefois Gilmour s'offre quelques variations dans un registre plus acoustique ("Smile") ou affole la machine avec des titres plus enlevés comme "Take A Breath" (dans la parfaite lignée de "Learning To Fly") ou "This Heaven". Le tout est évidemment servi par son jeu de guitare totalement unique. Comble du bonheur, il a en plus l'excellente idée de ne pas faire dans la demi-mesure, de ne pas boudier son plaisir (et par la même occasion le nôtre) et de gratifier la plupart des compositions de longs soli majestueux. Avec ce "On An Island", David Gilmour livre sans aucun doute son album solo le plus lumineux et le plus floydien.

ERIC DECAUX

